Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 15 (1987)

Heft: 56

Artikel: Dis, grand-père, pourquoi ?...

Autor: Aubert, Gérard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-241778

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chers amis!

Si vous n'avez pas un grand-père qui répond à toutes les questions, profitez de lire ce conte, il vous montrera un grand-père qui a vraiment

Dis, grand-père, pourquoi?...

Grand-Père Maurice. — Mes chers enfants, je suis content de vous voir, Maurice, Louis, Philippe, Marielle, André, et toi mon cher petit-fils Charles. En quel honneur me faites-vous cette visite?

Charles. — Voilà la raison de notre visite inattendue Grand-Père. Nous remarquons souvent des choses que nous ne savons pas nous expliquer. Par exemple aujourd'hui, il y a eu ce gros orage. Je rentrais de l'école et j'ai été trempé de la tête aux pieds: puis quand l'orage a cessé, un magnifique arc-en-ciel est apparu dans le ciel. Je voudrais que tu m'expliques comment fait le ciel pour fabriquer tout d'un coup ce merveilleux bandeau à sept couleurs.

Grand-Père. — C'est assez simple, Charles, ce n'est pas le ciel qui forme cet arc, mais le soleil. Si le soleil commence à briller pendant que tombent encore les dernières gouttes de pluie, sa lumière, en touchant les minuscules gouttes sous un certain angle, se trouve décomposée en sept couleurs différentes, que

l'on appelle précisément les couleurs de l'arc-en-ciel. S'il ne pleuvait pas et si le soleil ne brillait pas en même temps, tu ne pourrais jamais admirer ce magnifique spectacle. Mais il me semble que Philippe a lui aussi quelque chose à me demander.

Philippe. — Oui, Grand-Père, l'autre jour, j'étais au bord de l'étang car je voulais étudier tranquillement, sans être dérangé...

Grand-Père. — Philippe, Philippe! tu sais que je n'aime pas les mensonges! L'autre jour, je passais moi aussi près de l'étang et tu n'avais pas du tout l'air d'étudier!

Philippe. — Eh bien!... je me reposais un peu... Tout à coup, j'ai vu un petit poisson qui scintillait sous l'eau et je l'ai observé. Il ne cessait d'ouvrir et de fermer la bouche. Pourquoi? Peut-être se sentait-il mal?

Grand-Père. — Non, ton petit poisson se portait très bien, mais c'est sa façon de respirer. Quand le poisson ouvre la bouche, il fait entrer l'eau qui ressort ensuite des deux côtés de la tête par deux orifices cachés par les ouïes qui s'agitent continuellement. De cette façon, les poissons absorbent l'oxygène contenu dans l'eau, qui, comme te l'a expliqué ta maîtresse, est indispensable pour respirer.

J'espère que mon explication te satisfait, d'autant plus que Marielle demande la parole.

Marielle. — Hier après-midi, maman est sortie et j'en ai profité pour essayer son nouveau cha-

peau. Comme tant d'autres fois. je me suis regardée dans le miroir et je me suis demandée comment il se faisait que je pouvais me voir. Cela n'est pas possible avec la vitre de la fenêtre. Grand-Père. — C'est exact. Mais quand ta maman sort, tu ne devrais pas toucher à ses affaires! Mais venons-en au miroir, c'està-dire à une surface lisse et brillante qui reflète les images. C'est un peu comme quand tu ioues à la balle contre le mur de la vieille ferme: La balle frappe le mur et rebondit en arrière. Pour pouvoir renvoyer l'image, le miroir ne doit pas être transparent. La prochaine fois observe-le mieux, tu verras que l'autre face est recouverte d'une substance opaque argent ou étain.

— Que veux-tu Louis?

Louis. — L'autre jour, je suis allé me promener avec mes parents dans la ferme de mon oncle et j'y ai vu un oiseau étrange. Il était au milieu de la cour et a étalé ses belles plumes multicolores, comme une sorte de roue. Je n'ai pas bien compris de quel animal il s'agissait?

Grand-Père. — Il s'agissait certainement d'un paon, Louis. Sa queue comporte un système de petits muscles qui lui permet de dresser ses plumes en formant une belle roue. Il fait cela lorsqu'il se sent admiré! Mais il se fait tard mes enfants et je suis sûr que vous avez encore des devoirs, je vous attends très bientôt avec d'autres questions.

Gérard Aubert.